

Persister !

Le thème de notre congrès est la continuité dans les soins.

Comment puis-je m'y tenir ?

La continuité dans la prise en charge du patient est importante pour la réussite du traitement.
Une relation de confiance avec le patient est une base décisive pour cela.

Kathy Webb-Peploe a attiré notre attention sur cette citation très pertinente d'Helen Salisbury, une médecin généraliste, dans l'invitation à la conférence. Elle y a bien résumé la valeur de la continuité des soins lorsqu'elle a dit : « *Il est beaucoup plus facile de demander de l'aide à quelqu'un que l'on a déjà rencontré et de croire qu'il répondra. Tout le monde n'a pas l'assurance que quelqu'un s'occupe de lui* ».

C'est tellement vrai et important pour nos patients.

Paul Tournier écrivait en 1962 : « *L'essentiel de la psychothérapie, c'est l'écoute, une écoute longue et passionnée, avec amour et respect, dans un réel effort de compréhension. C'est l'effort pour aller au-delà de l'apparent et pour découvrir la causalité cachée ou lointaine* ».

Et un peu plus haut dans le même livre il a écrit : « *On ne saurait trop insister sur l'immense besoin qu'ont les hommes d'être vraiment écoutés, d'être pris au sérieux, d'être compris* ».

C'est vraiment un grand besoin pour nous, les humains, d'être écoutés et compris, mais il est également nécessaire d'écouter et de comprendre.

C'est important dans toutes les relations.

J'aimerais appliquer cela à notre relation avec Dieu.

Je pense que Dieu peut répondre à ces besoins de l'homme.

En nous permettant de tout lui dire et en le laissant nous écouter, et dans le sens où nous pouvons l'écouter nous dire ce qu'il veut nous dire.

Le fait que cette relation puisse s'inscrire dans la durée et ne soit pas seulement une expérience ponctuelle ou un événement sporadique lui confère une signification plus profonde et plus durable.

J'exprime ici mon expérience personnelle, car tout le monde n'a pas fait cette expérience soi-même.

La continuité dans ma relation avec Dieu, rester avec lui, c'est important pour moi.

La continuité, c'est se concentrer sur quelque chose, prendre une décision et s'y tenir.

De nos jours, il y a de plus en plus d'offres et de possibilités. La question se pose : qu'est-ce que je fais, à quoi consacre-je mon temps et mon énergie ?

Cette profusion de possibilités présente de nombreux avantages, mais aussi des difficultés.

L'abondance des médias et des possibilités me semble parfois écrasante, tout comme les informations que je peux obtenir.

Comment puis-je pratiquer la continuité, prendre une décision cohérente et m'y tenir ?

Aujourd'hui encore, avec toutes les connaissances et les possibilités, nous sommes confrontés à la question suivante : qu'est-ce qui donne un sens et une continuité à notre vie et à quoi pouvons-nous nous accrocher ?

Il y a tant d'offres qui promettent de l'aide. Par exemple, des cours sur Internet pour l'épanouissement personnel, pour réussir dans la vie, pour la santé ou l'accomplissement.

La question est : qui ou quoi peut vraiment m'aider ?

De l'aide lorsque les choses ne se déroulent pas comme espéré, lorsque des imprévus surviennent, lorsqu'un problème persiste ou que les peurs et le désespoir prennent le dessus.

Dans l'évangile de Marc, chapitre 7, versets 24-30, nous voyons une femme de Syro-Phénicie qui vient voir Jésus avec un gros problème.

24. *Jésus partit de là et se rendit dans la région de Tyr. Il se retira dans une maison, car il ne voulait pas que quelqu'un sache qu'il était là. Mais il ne pouvait pas être caché.*
25. *Déjà, une femme dont la petite fille était possédée par un mauvais esprit avait entendu parler de lui. Elle est venue se jeter aux pieds de Jésus.*
26. *La femme était grecque et originaire de cette région, la Phénicie syrienne. Elle lui a demandé d'expulser le démon de sa fille.*
27. *Mais Jésus s'y opposa : « Il faut d'abord que les enfants soient rassasiés. Il n'est pas juste de leur enlever le pain et de le jeter aux chiens de la maison ».*
28. *« C'est vrai, Seigneur », répliqua-t-elle, « mais les petits chiens sous la table mangent aussi les miettes de pain que les enfants laissent tomber ».*
29. *« C'est vrai », lui dit Jésus, « et à cause de cette réponse, tu peux rentrer chez toi en toute confiance. Le démon a quitté ta fille ».*
30. *Lorsque la femme est rentrée chez elle, la fille était tranquillement couchée dans son lit et le démon était parti.*

Cette femme vient voir Jésus avec un problème extrêmement important pour elle, elle ne se laisse pas dissuader, elle est au bord du désespoir.

Sa fille souffre et a besoin d'aide.
Obtient-elle une aide immédiate à sa demande ?

Non, Jésus semble refuser sa demande et même la rejeter.

Comment réagit-elle ?
S'éloigne-t-elle, déçue et blessée ? Perd-elle tout espoir de recevoir de l'aide de Jésus ?
Se désespère-t-elle parce que Jésus ne veut ou ne peut manifestement pas accéder à sa demande ?

Sa réaction m'étonne.
Elle reconnaît la réponse de Jésus, à savoir qu'il est venu en premier lieu pour aider les Juifs, son peuple, et qu'elle n'en fait pas partie, qu'elle n'a donc pas vraiment le droit de recevoir de l'aide de sa part.
Elle s'humilie, reconnaît qu'elle n'a pas droit à son aide.

Mais elle ne renonce pas, elle n'abandonne pas. Elle est pleine de ressources, intelligente et poussée par sa détresse pour sa fille, de sorte qu'elle continue à demander avec courage. Elle trouve même une image qui correspond à la réponse de Jésus et qui légitime sa demande.
Oui, même si elle ne fait pas partie des enfants, du peuple de Dieu, même si, pour rester dans l'image de Jésus, elle fait partie des chiens, oui, même dans ce cas, il se détacherait encore pour elle quelque chose des aides et des bénédictions que Jésus a pour son peuple, comme il se détache pour les chiens sous la table quelque chose des enfants.

La femme persiste dans sa demande, malgré l'échec apparent. Elle persévère, elle n'abandonne pas sa demande et garde sa foi dans le fait que Jésus peut l'aider et qu'il le fera.
Elle impressionne ainsi Jésus. Il est impressionné et touché par la persévérance de sa demande et de sa foi.

Dans Matthieu 15 : 28, le passage parallèle : « *Jésus lui-répond : " Femme, ta confiance est grande ! Ce que tu veux sera fait !" Et dès ce moment-là, sa fille fut guérie* ».

Jésus a guéri sa fille. La persévérance de cette femme a permis d'obtenir le meilleur résultat.

Cet exemple me montre qu'il est juste de persévérer et de ne pas abandonner, de ne pas lâcher prise. C'est ce que Dieu attend de moi.

Dans chaque vie et dans chaque profession, il y a différents défis.
Que ce soit sur le plan professionnel, familial, dans les relations interpersonnelles ou pour des raisons de santé.

Comment puis-je rester attaché à Jésus ?

Une aide très pratique pour moi sont certaines paroles de la Bible, dont j'ai appris certaines par cœur.

L'extrait suivant de l'épître aux Philippiens, chapitre 4, versets 4 à 7, est, par exemple, toujours une merveilleuse orientation pour moi :

4. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, et je dis encore : Réjouissez-vous !

5. *Que votre bonté soit connue de tous les hommes ! Le Seigneur est proche !*
6. *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance, présentez à Dieu vos demandes par des prières et des supplications, avec action de grâces !*
7. *Et la paix de Dieu, qui est supérieure à toute intelligence, gardera vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.*

Dans la vie de tous les jours, au travail et dans les moments difficiles, ces mots peuvent être un encouragement, un regain d'énergie, une incitation à la patience et une raison de se réjouir.

Mais je remarque aussi que le fait de rester fidèle à Dieu n'est pas automatique ou facile.

Continuité signifie « permanence », « constance » et « évolution constante ».

Le seul à avoir eu cette continuité totale dans sa relation avec Dieu, son Père, c'est Jésus.

Et pourtant, je peux toujours m'y efforcer et ne pas y renoncer, dans tous les hauts et les bas. Même dans les situations qui semblent désespérées, comme l'a fait la femme de Syro-Phénicie.

Et parce que je sais que Dieu connaît parfaitement ma situation et que je sais qu'il m'aime et qu'il aimerait entendre parler de moi, je peux aussi lui apporter mes plaintes et mes questions.

Cela aussi exige que je saisisse cette connaissance et que je m'y accroche. Sinon, je ne recevrai pas cette paix promise qui est décrite dans le passage de l'Écriture ci-dessus.

Voici un petit exemple de ma vie :

Il y a quelques années, j'ai longtemps souffert d'un rhume désagréable qui compliquait mon travail.

Ma belle-mère était atteinte d'une leucémie, mais ses traitements semblaient inefficaces.

Malheureusement, mon rhume m'a empêché de la voir pendant longtemps. Quand son état s'est aggravé, j'ai voulu lui rendre visite une dernière fois.

J'ai donc demandé à mon cabinet d'annuler ma consultation du lendemain.

Mon patron m'a alors téléphoné le jour même pour me dire qu'il valait mieux que nous nous séparions. Ce licenciement a été un coup dur pour moi, auquel je ne m'attendais pas.

J'avais un délai de préavis de six mois, donc encore un peu de temps à travailler là-bas.

Je me suis demandé : "Pourquoi Dieu a-t-il laissé cela arriver ?"

Le lendemain, j'ai rendu visite à ma belle-mère à l'hôpital avec mon mari, et nous avons encore pu avoir une bonne conversation avec elle.

C'était en effet la dernière fois que je la voyais alors qu'elle était encore consciente. J'ai ensuite pu lui rendre visite à l'unité de soins palliatifs où elle était très bien prise en charge, mais lorsque je suis arrivée, elle n'était plus consciente. Elle est décédée quelques jours plus tard, après que nous étions retournés la voir.

Dans cette situation, j'ai apprécié l'aide de Dieu.

Sa parole était mon soutien, mon appui et mon fondement, même lorsque j'allais travailler.

Elle a libéré mon cœur, ce qui m'a permis de travailler avec joie et d'avoir de bonnes relations avec mes patients, mes collègues et même mon patron.

Dans ma lecture de la Bible, de nombreuses paroles m'ont particulièrement interpellée.

Par exemple, ces paroles du livre de l'Apocalypse, au chapitre 1, versets 17-18 :

« À sa vue, je tombai à ses pieds comme mort, et il posa sa main droite sur moi en disant : "N'aie pas

peur ! C'est moi, le premier et le dernier et le vivant ; j'étais mort, et voici que je vis pour toujours, et je détiens les clés de la mort et du royaume des morts". »

J'ai pris conscience que ma vie ne dépendait pas des hommes, comme j'avais tendance à le penser, mais du Dieu tout-puissant.

Dieu m'a guidée tout au long de cette période avec sa Parole, ce dont je lui suis si reconnaissante.

Lorsque mon patron m'a finalement proposé d'annuler mon licenciement, Dieu m'avait déjà préparé un autre emploi.

Dans celui-ci, j'ai même plus de temps pour m'occuper de ma mère et pour faire des missions à l'étranger, ce qui me tenait à cœur depuis longtemps.

Cela n'aurait pas été possible dans mes précédents emplois.

Cela m'a montré la direction sage et miséricordieuse de Dieu.

Je veux toujours m'en souvenir avec la plus profonde gratitude.

Se tenir constamment à Dieu et s'accrocher à Lui dans les situations difficiles permet de vivre les interventions de Dieu, comme l'a vécu la femme de Syro-Phénicie.

Cette conférence est consacrée à la question de la continuité.

La persévérance dans le traitement des patients et dans la relation avec Dieu conduit en fin de compte à un bon résultat. Ce que l'on entend par là peut varier d'un cas à l'autre.

Se tourner sans cesse vers Dieu et faire confiance à sa puissance et à son amour est quelque chose que je veux toujours faire, même dans des situations qui semblent désespérées.

En ce qui concerne la continuité dans la Bible, je voudrais maintenant conclure par deux citations qui soulignent l'importance de s'accrocher :

➤ La première, tirée du Psaume 73 (72 in Bible AELF), versets 23-26 :

23. Moi, je suis toujours avec toi, avec toi qui as saisi ma main droite.

24. Tu me conduis selon tes desseins ; puis tu me prendras dans la gloire.

25. Qui donc est pour moi dans le ciel si je n'ai, même avec toi, aucune joie sur la terre ?

26. Ma chair et mon cœur sont usés : ma part, le roc de mon cœur, c'est Dieu pour toujours.

➤ Le deuxième texte est tiré de l'Évangile de Jean, chapitre 8, versets 31-32 :

31. Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32. alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »